

Description de quelques animaux nouveaux ou peu connus qui se trouvent au musée de Neuchâtel

Autor(en): **Coulon, Louis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mémoires de la Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel**

Band (Jahr): **1 (1835)**

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-100080>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DESCRIPTION

DE QUELQUES ANIMAUX NOUVEAUX OU PEU CONNUS QUI SE TROUVENT AU MUSÉE
DE NEUCHÂTEL.

PAR M. LOUIS COULON, FILS.

LE Musée de Neuchâtel s'étant considérablement accru depuis quelques années par les dons généreux de plusieurs de nos compatriotes qui ont visité des régions lointaines, possède maintenant un assez grand nombre d'animaux et de plantes très-rares, et même des espèces entièrement nouvelles, que les membres de la Société d'Histoire naturelle de Neuchâtel se proposent de faire connaître successivement dans ces Mémoires. Je commence cette énumération par quelques espèces de mammifères et d'oiseaux qui m'ont paru offrir plus d'un genre d'intérêt.

I. SCIURUS HUMERALIS Coul.

Tab. 8.

L'espèce d'Écureuil représentée dans la planche 8 de ce recueil, et que nous décrivons sous le nom d'Écureuil à épaules noires, *Sciurus humeralis*, appartient aux espèces de grande taille; elle est originaire de l'île de Java, d'où elle nous a été rapportée par M. Octave Roulet, de qui notre Musée a reçu plusieurs espèces intéressantes de cette île.

La taille de cet Écureuil est un peu moindre que celle du *Sc. maximus* et de l'*auriventer*; une teinte fauve verdâtre recouvre la partie supérieure de son corps, depuis la tête et les flancs jusqu'à la partie postérieure, qui est noirâtre et parsemée de points blancs, ainsi que l'origine de la queue et les épaules; cette couleur noirâtre forme aussi une raie qui se prolonge sur les flancs jusque derrière les oreilles; le reste du corps, c'est-à-dire, sa partie inférieure et la partie interne des membres, sont blancs, d'une nuance plus pure sous la gorge

que sur les autres parties qui sont légèrement grisâtres, le noir de la base des poils paraissant à l'extérieur. L'extrémité des membres est noire; mais la queue, qui est plus longue que le corps, est essentiellement blanche; cependant la base de ses poils étant noire, cette dernière couleur apparaît dans le milieu de la queue, à cause de la disposition pectinée des poils. Les oreilles sont très-courtes et brunes; elles ne sont point terminées par de longs poils; le menton est brun.

Le pouce rudimentaire des membres antérieurs est pourvu d'un ongle arrondi et presque plat.

A la suite de cette espèce, nous en plaçons encore quelques autres que nous croyons n'avoir pas encore été figurées, quoiqu'elles soient déjà décrites. Tel est :

II. Le SCIURUS AURIVENTER Isid. Geof.

Tab. 9. — *Sc. hypoleucus* Horsf.

Nous donnons dans cette planche 9 la figure du mâle, qui ne diffère pas par la taille de la femelle représentée dans le Magasin de Guérin, mais bien par la teinte grise-noirâtre et comme charbonnée de ses extrémités; cette teinte s'étend sur la tête jusqu'aux oreilles et aux membres antérieurs et postérieurs.

Notre Musée a reçu une paire de cette espèce de M. Edouard Borel, à la libéralité duquel nous devons un grand nombre d'objets de l'Archipel Indien.

III. SCIURUS RAFFLESII Horsf.

Tab. 10.

Nous avons fait représenter dans la planche 10 une jolie espèce d'Écureuil décrite par Horsfield sous le nom de *Sc. Rafflesii*, mais qui n'a point encore été figurée. Elle est de la taille de notre Écureuil d'Europe, seulement un peu plus trapue.

Ses couleurs distinguent cet écureuil de tous ses congénères. Un noir de jais couvre toutes les parties supérieures du corps, en s'étendant depuis le front jusqu'à l'extrémité de la queue, qui est grisâtre chez la femelle et légèrement rousâtre chez le mâle; elle est beaucoup plus fournie que celle de l'Écureuil d'Europe. Une teinte blanche (qui est grise sur les joues) s'étend sur toutes les parties latérales du corps, les côtés du cou, les épaules, les flancs et l'extérieur des cuisses, dont la partie postérieure est noire; le dessous du corps est marron de-

puis la gorge jusqu'à l'origine de la queue, ainsi que les membres antérieurs, les parties internes des membres postérieurs et le tarse; une raie noire sur les flancs sépare le blanc de cette région de la couleur marron des parties inférieures.

La couleur blanche des épaules s'étend chez les jeunes presque jusqu'au carpe.

Nous devons également cette espèce aux soins de M. Edouard Borel; elle provient, à ce que nous croyons, de la Cochinchine.

IV. SCIURUS GRISEIVENTER Is. Geoff.

Tab. 11 et 12.

Les deux planches suivantes, 11 et 12, représentent une espèce du genre Guerlinguet, *Macropus* de Fr. Cuv. C'est le *Sciurus griseiventer* de M. Isidore Geoffroy, qu'il a décrit dans le Magasin de Guérin. Nous donnons la figure du vieux, pl. 11, et celle d'un jeune mâle, pl. 12, chez lequel le trait noir que l'on observe sur les flancs du vieux est remplacé par une raie de la couleur du manteau. Le ventre, la gorge et la partie interne des membres sont d'un gris roussâtre dans le jeune; cette dernière couleur domine aussi aux aisselles; les yeux sont entourés d'un cercle blanchâtre, et il n'y a point de teinte roussâtre à la gorge et aux côtés de la tête, comme chez les vieux individus. Ceux-ci ont le ventre et la partie interne des membres d'un gris pur, et le manteau brun pointillé en roussâtre; cette dernière couleur est plus prononcée chez le jeune, parce que l'anneau roussâtre que porte chaque poil, à sa partie moyenne, est plus large.

Ces différences font voir combien il faut être sur ses gardes, quand on ne possède pas plusieurs exemplaires d'un animal, pour ne pas établir des espèces sur des caractères qui indiquent seulement des différences d'âge et de sexe; car certainement les individus de nos deux planches ne semblent point, au premier coup-d'œil, appartenir à la même espèce.

Nous avons reçu des sujets adultes de M. Edouard Borel, et le jeune de M. Octave Roulet, qui le croit provenir de Bornéo.

V. PALÆORNIS BENGALENSIS Wagler.

Tab. 13.

Nous avons fait représenter, planche 13, une Perruche qui nous paraît être le *Palæornis bengalensis* de Wagler, la Perruche à longs brins, *Conurus erythrocephalus* de Lesson, et le *Psittacus erythrocephalus* de Gmelin.

Le Vaillant en a donné une figure dans son ouvrage sur les Perroquets, pl. 74, sous le nom de *Fridytutah*; et Buffon, dans ses planches enluminées, l'a représentée pl. 888 et 264.

Si nous donnons de nouveau ici une figure de cette espèce, c'est qu'il nous a paru qu'aucune figure et aucune description ne rappelaient l'exemplaire que possède notre Musée, qui, s'il n'est pas le type de l'adulte, en est du moins une variété intéressante.

En voici la description : bec jaune, mandibule supérieure rouge à sa base, tête et partie supérieure du cou gris-violet, gorge noire; la partie inférieure du cou, et en général tout le reste du plumage est d'un vert jaunâtre plus doré sur les ailes et le dos, et plus clair sur le ventre et le croupion. Au dessous du capuchon gris de l'animal, la couleur verte est moins jaunâtre et forme une espèce de collier d'un vert d'aigue-marine, bordé en avant de quelques plumes noires; une tache d'un rouge sale se fait voir à l'épaule; les penes des ailes sont d'un vert plus foncé, avec une lisière extérieure jaune; l'intérieure est d'un gris noirâtre. Les couvertures inférieures de la queue sont jaunes; les rectrices, à l'exception des deux moyennes, sont vertes à leur moitié externe et jaunes à l'interne et sur toute leur face inférieure; les cinquièmes rectrices se prolongent de plus d'un pouce au delà des quatrièmes, et les sixièmes ou moyennes dépassent encore ces dernières au moins de deux pouces : elles sont grèles; des deux côtés leurs barbelles sont également étroites, et deviennent sensiblement plus larges vers leur extrémité, qui est légèrement recourbée en dehors et teinte en jaune, tandis que la base de ces deux plumes est d'un beau violet qui s'étend en diminuant insensiblement d'intensité jusque vers leur milieu; la baguette reste jaune dans toute sa longueur.

Cette jolie Perruche provient aussi des envois que M. Edouard Borel a faits de Java à notre Musée. Nous ignorons sa patrie.

